Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Univers chavirés

Pierre Ranger

Number 238, July-August 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47902ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Ranger, P. (2005). Univers chavirés. Séquences, (238), 7-7.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'EAU À LA BOUCHE

UNIVERS CHAVIRÉS

Deux films diamétralement opposés. D'un côté, **L'Audition**, écrit et réalisé par le comédien Luc Picard, met en scène un homme aux aspirations grandioses qui joue le rôle de sa vie. De l'autre, **La Neuvaine**, du scénariste et réalisateur Bernard Émond, trace le drame intérieur d'une femme transformée par le destin. Détails et commentaires sur deux nouveaux longs métrages québécois prometteurs.

Pierre Ranger

L'Audition

Réaliser un film a longtemps fait partie des rêves de Luc Picard. « l'étais occupé à jouer, cela consume beaucoup de temps », explique-t-il en entrevue téléphonique. Entre plusieurs tournages, le comédien s'est retrouvé soudain dans une période d'inactivité. Sous le coup de l'impulsion, il a commencé à écrire quelques scènes qui sont devenues la trame narrative de L'Audition. Puis, il a fait le grand saut et a décidé d'en être également le réalisateur. Le récit de ce film tourne autour de Louis Tremblay, un truand chargé de récupérer des sommes d'argent qui a toujours voulu être acteur. Son univers bascule complètement le jour où il passe une audition et décroche le rôle de sa vie. « Le film parle de vie, de mort et, surtout, de comment il est important de ne pas oublier ni de perdre nos jardins d'enfance, précise Luc Picard. Le fait que je sois comédien m'a beaucoup aidé à scénariser le film. J'avais aussi des idées plus formelles pour certains plans. » La postproduction a représenté un défi de taille pour lui : "Tout ce monde m'était inconnu. l'avais déjà été dans une salle de montage, mais c'était la première fois que je devais aussi m'occuper du mixage de la musique et du montage sonore d'un film. » Cette expérience lui a donné l'envie de répéter l'exercice et il garde un excellent souvenir du tournage qui s'est déroulé sans anicroche et dans une liberté totale. L'Audition, qui met également en vedette Alexis Martin, dans le rôle de son acolyte, Denis Bernard, dans celui d'un coach de théâtre, et aussi Suzanne Clément, Julie McClemens, Marie-France Lambert et Robert Lepage — « il interprète le rôle d'un réalisateur un peu con », souligne Picard -, prendra l'affiche vers la fin septembre.



L'Audition est une première réalisation pour Luc Picard qui, en plus d'avoir écrit le scénario du film, interprète également le rôle principal.

La Neuvaine

Le cinéma de Bernard Émond est chargé de sens et suscite la réflexion. Après avoir réalisé une dizaine de documentaires, le scénariste et réalisateur a tourné les fictions La Femme qui boit puis 20 h 17 rue Darling, deux longs métrages intimistes qui ont récolté de nombreux honneurs en plus d'avoir fait belle figure à Cannes. La Neuvaine est la suite de sa quête personnelle.



Le scénariste et réalisateur Bernard Émond et son directeur-photo Jean-Claude Labrecque sur le plateau de tournage de **La Neuvaine**.

« Je pose des questions auxquelles je ne peux pas répondre, avoue Bernard Émond en entrevue téléphonique. Je veux me faire peur. Notre vie est enrichie par le doute. » Précisons que La Neuvaine raconte le périple d'une femme médecin torturée par des événements du passé qui voit son destin prendre une trajectoire inattendue suite à une rencontre déterminante. « J'avais envie d'écrire une histoire sur la confrontation entre la foi et la nonfoi, explique le cinéaste qui se dit non croyant mais catholique de par la culture et les oeuvres d'art significatives. Nous avons tous un besoin de transcendance et de foi en l'humanité. La fonction de l'art peut ainsi nous amener au dépassement. Et la religion est une métaphore pour parler de la condition humaine. » La Neuvaine, qui met en vedette Élise Guilbault et Patrick Drolet dans les rôles principaux, est le premier film d'une trilogie. Le deuxième, avec Guylaine Tremblay, portera sur l'espérance et le troisième, sur la charité, mais toujours d'un point de vue non croyant. « Ces vertus chrétiennes sont celles qui manquent le plus dans ce monde sans lieu, affirme-t-il. Si un film peut seulement réussir à poser la question : pourquoi je vis?, cela mène à toutes sortes de réponses intéressantes. « Le réalisateur, qui préfère le cinéma d'art à toute autre forme, souligne que certains films se démarquent par leur quête d'absolu. « Million Dollar Baby de Clint Eastwood est un excellent film, non rébarbatif et porté par un humanisme. Ce long métrage tout comme ceux de Fellini posent des questions importantes et fondamentales sur l'être humain. C'est mon attente du cinéma. « La Neuvaine, qui démontre le fragile équilibre d'une femme passant de la douleur à la lumière, sera à l'affiche vers la fin septembre, début octobre.